

# Le Plateau

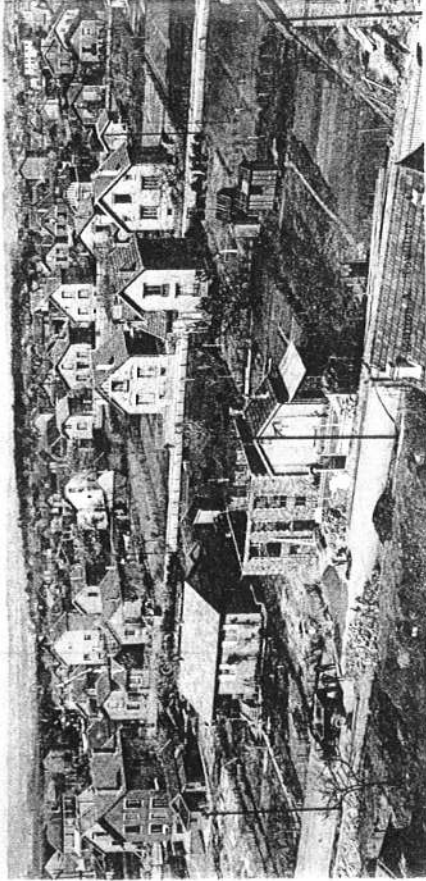
En 1801, Savigny compte 823 habitants. Les deux quartiers anciens urbanisés sont organisés autour de la vie de deux propriétés nobiliaires : le château de Savigny (futur lycée Jean-Baptiste Corot) et le château de Grand-Vaux (aujourd'hui disparu). Les Coteaux sont consacrés le plus souvent à la viticulture. Le Plateau est occupé par de grandes terres cultivées qui dépendent pour l'essentiel de la ferme de Champagne.

Entre 1890 et 1914, une poussée d'urbanisation est amorcée par la présence de la ligne de chemin de fer Paris-Orléans et la construction d'une station de voyageurs. Elle prend l'aspect d'un premier axe urbain reliant le centre du bourg et le quartier de Grand-Vaux en empruntant l'axe Chamberlin-Vigier.

Pendant l'entre-deux-guerres, les grandes propriétés agricoles des Coteaux et du Plateau vers Morangis, Athis-Mons et Juvisy-sur-Orge sont progressivement loties. Ce phénomène résulte du contexte général marqué par une vigoureuse demande de logements, notamment de la part de ménages d'ouvriers, un pouvoir d'achat alimenté par l'épargne populaire et les dispositions légales en matière de financement à l'accession sociale (lois Ribot et Loucheur en 1929). En 1924, une commission intercommunale est créée afin d'examiner les dossiers de lotissements. En 1926, le numérotage des rues est rendu obligatoire par arrêté municipal ; il est interdit de donner à plusieurs rues la même dénomination. De 1928 à 1933, sous l'autorité du maire René Legros, l'installation des réseaux de gaz, d'eau et d'électricité, l'empiétement des rues sont réalisés non sans grever lourdement le budget communal. Le creusement des canalisations d'égout débute. Les associations syndicales de lotissements fleurissent : Plateau de Savigny, Villa des Fauvettes, Villa Champagne Désirs, Villa de la Princesse, Villa du Bon Air, La Solidarité de l'Humanité, Lotissement du Parc de la Gare, etc. Savigny développe alors l'essentiel de sa configuration pavillonnaire avec 3 990 constructions entre 1921 et 1932, et 1921 à environ 13 500 habitants en 1939.

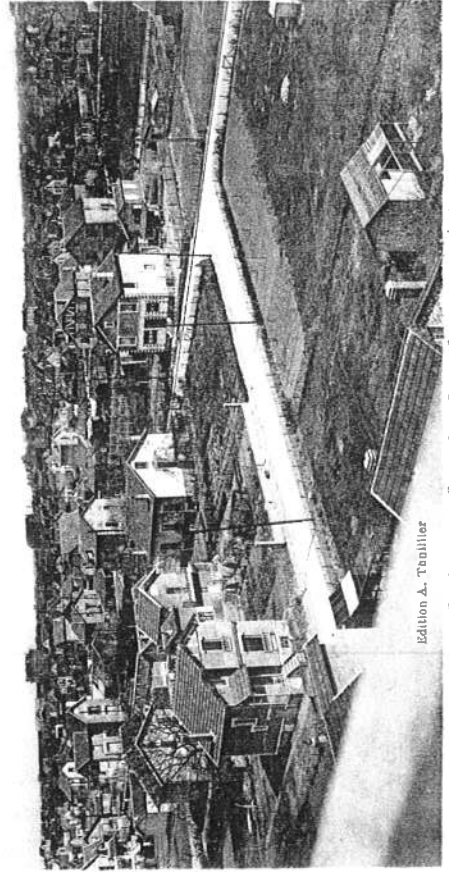
La fin des années cinquante et la décennie soixante sont marquées par l'ouverture de l'autoroute du Sud (ou du Soleil) et la construction des grands ensembles collectifs de La Sablière (avenue Charles de Gaulle), de Chateaubriand, de Grand-Val, des Rossays, de Grand-Vaux, de la résidence du Square Georges Brassens, de la rue de Morsang, de la rue Ferron, du domaine de Sillery puis, dans les années soixante-dix, des Tilleuls, des Prés-Saint-Martin... Ce sont principalement des logements sociaux. La croissance du pavillonnaire se poursuit notamment par subdivision de grandes propriétés et la construction des pavillons Castors rue Albert 1<sup>er</sup>. Grâce à une modification des limites territoriales avec Epinay-sur-Orge, en 1957, et au morcellement de la grande propriété Charaintru, le quartier de Clair-Village est créé en 1969. La Zone d'aménagement concertée (ZAC) des Gâtines voit le jour en 1987. Trois ans plus tard, 370 logements sont construits. Le dernier recensement fait état de 36 612 Saviniens.

Le gros village de campagne de 1900 n'est plus qu'un lointain souvenir appréciable sur les cartes postales.



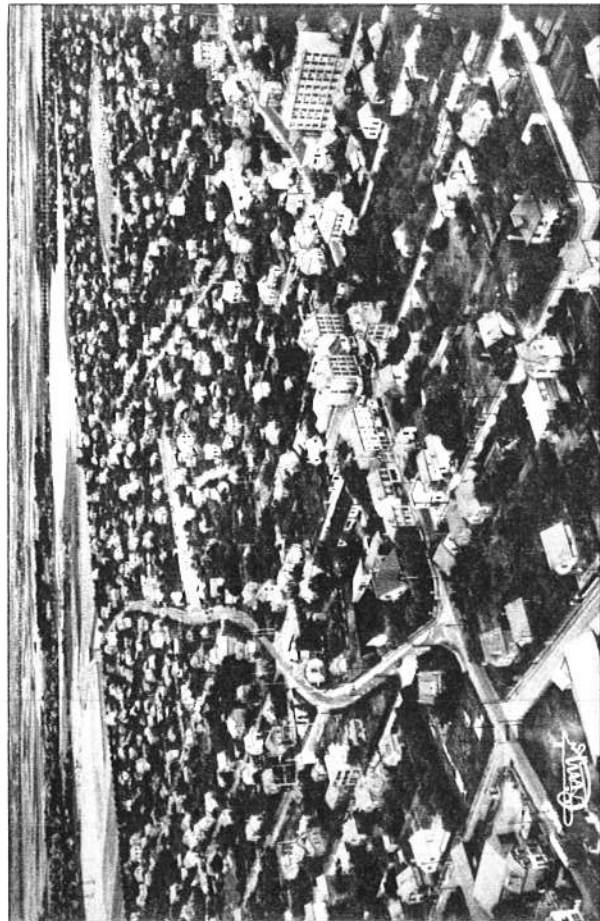
17. - Savigny-sur-Orge (S.-et-O.). — Panorama (en avion)

Le quartier des Cherchefeuilles en construction. Ces deux vues d'une série de six n'ont pas été prises d'avion comme la légende l'indique, mais du haut de l'immeuble qui fait l'angle de la rue. Marcel Prévost et de l'allée Germaine (actuelle avenue Bergeron) vers 1930-1932. Des parcelles ne sont pas encore loties, des terrains sont en friche. Les nouveaux Saviniens (employés, ouvriers, fonctionnaires, cheminots, paysans de 15 nationalités) se contentent, dans un premier temps, de bâtir une maisonnette ou un abri en bois. Puis, seuls ou avec l'aide d'artisans, ils construisent leur maison comme celle de la rue Claude Debussy (ci-dessus la rue André Theuriet au deuxième plan). Quelques mois, voire quelques années plus tard, on songe à l'aménagement du jardin et à la pose d'une belle clôture (ci-dessous, rue Claude Debussy et allée Pierre Loti). (Cartes postales écrites en février 1937 et octobre 1932.)



Édition A. Toublier

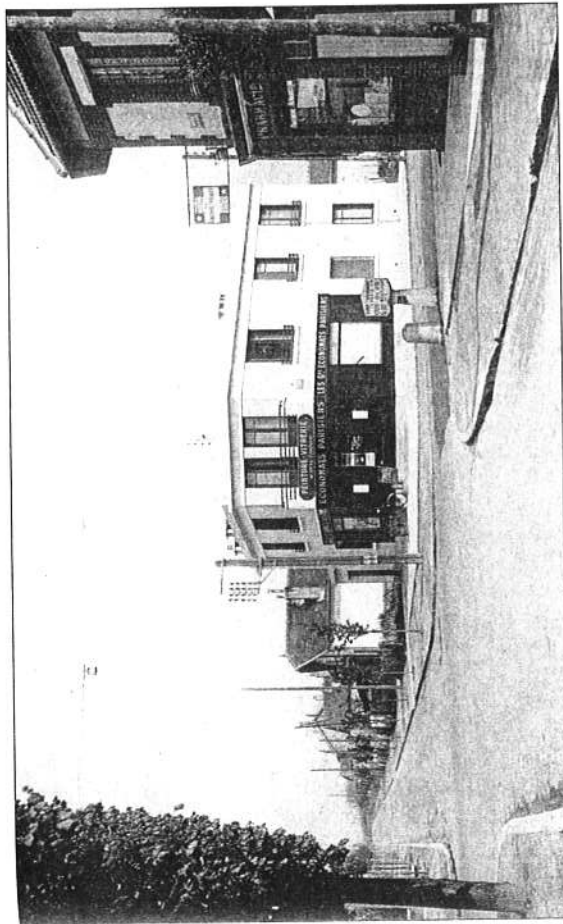
21. - Savigny-sur-Orge (S.-et-O.). — Panorama (en avion)



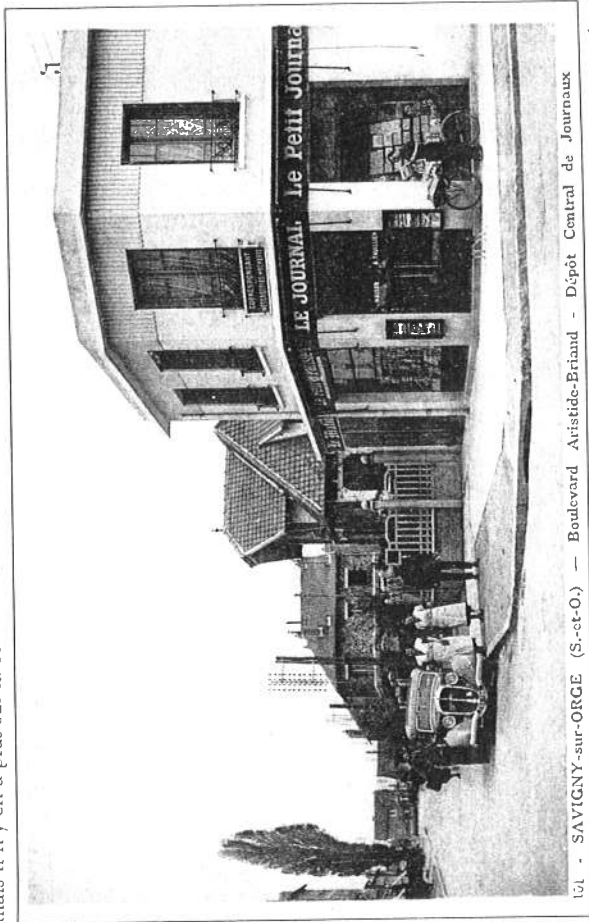
Le Plateau et le boulevard Aristide Briand vus d'avion dans les années cinquante. Le carrefour de la rue Jean Allemane avec le réservoir (château d'eau) en limite de commune. Au-delà, la plaine d'Épinay et de Morangis. A droite, l'immeuble de la rue Gounod. Plus loin, le premier grand stade de la commune où fut construite la résidence Les Tilleuls en 1970.



Le boulevard Aristide Briand entre la rue Jean Allemane et l'avenue de la République. A gauche, la société de bois et matériaux de construction Peltier. A droite, à l'angle de la rue Parmentier, le dépôt central de journaux.



Le boulevard Aristide Briand commence à ce carrefour entre l'avenue Charles de Gaulle (ancienne avenue de la Gare), l'avenue Roger Salengro (avenue de la Gare prolongée, en face sur la photo) et la rue Henri Dumas (une partie de la rue de la Bignoché). Aujourd'hui, la pharmacie est toujours en activité. En revanche, les Grands Economats Parisiens, transformés par la suite en magasin Primistère, ont disparu. Enfin, remarquez la borne cubique Michelin à l'angle du CD 25, ancienne route de Montlhéry. Ce type de borne existe encore en province, mais il n'y en a plus sur la commune.



101 - SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) — Boulevard Aristide-Briand - Dépôt Central de Journaux

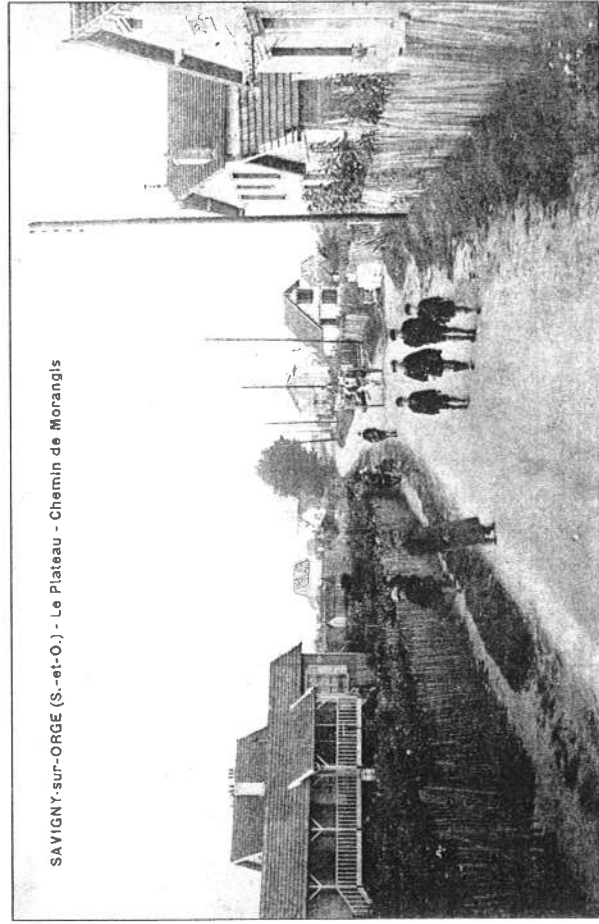
La maison de la presse, librairie et papeterie A. Thuillier, édite également des cartes postales. Elle fait office de dépôt central de journaux.



SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) — Chemin de Morangis et rue Victor-Hugo

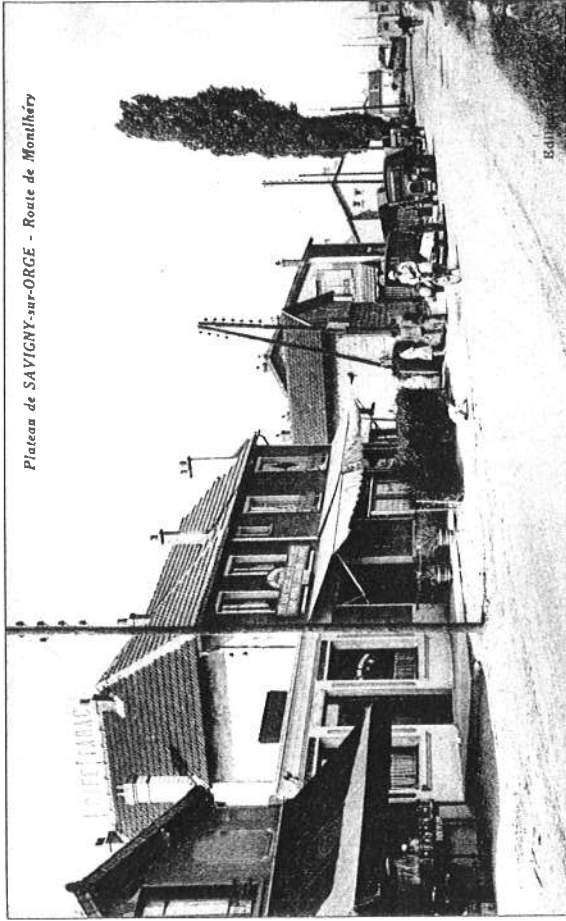
Charvrié, édité.

Carrefour du chemin de Morangis (actuelle rue Jean Allemane, CD 167, à droite sur la carte) et de la rue Victor Hugo, traversé horizontalement par la rue Boileau. La maison au centre de la photo est une buvette-épicerie qui vend des produits de Bretagne. A sa droite, le Familistère. Remarquez les barrières en bois clôturant les terrains typiques des lotissements en construction.



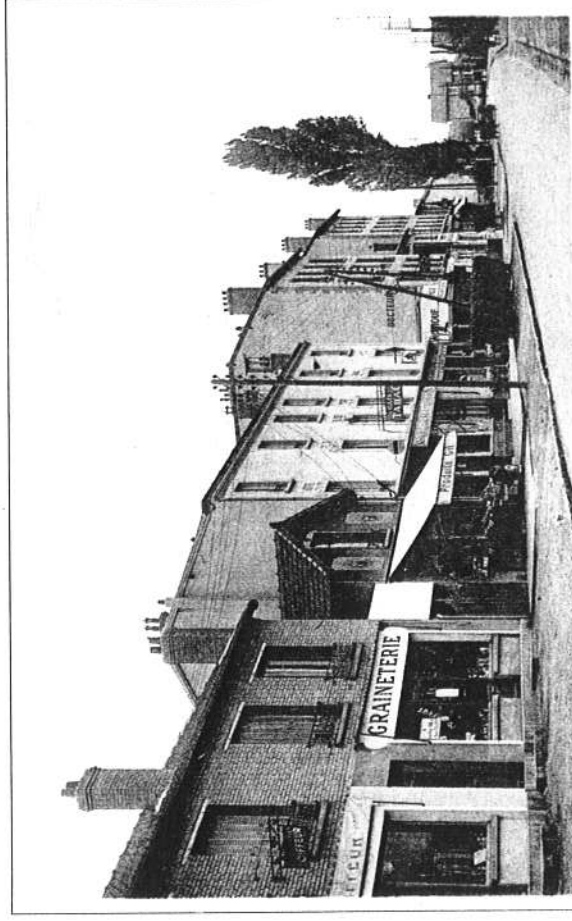
SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) - Le Plateau - Chemin de Morangis

Le chemin de Morangis en arrivant à la hauteur du réservoir (château d'eau) encore peu loti.



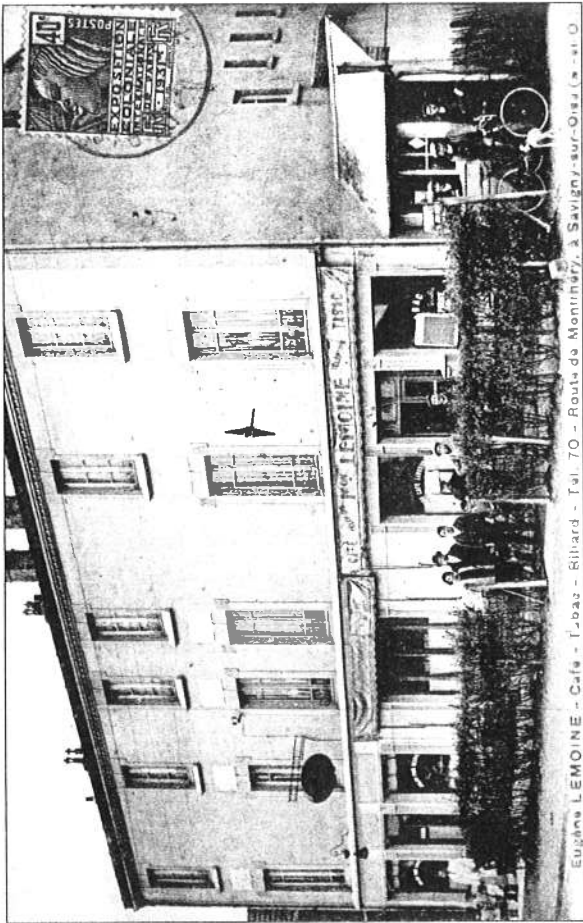
Plateau de SAVIGNY-sur-ORGE - Route de Montlhéry

Les commerces de la route de Montlhéry (boulevard Aristide Briand) entre les rues des Pointiers et des Abricotiers au cours des années vingt : un épicier, un coiffeur pour messieurs, une graineterie, un café-tabac, un marchand de biens faisant de la publicité au-dessus du café, un cordonnier. (Carte postale écrite en juillet 1930.)



SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) — Boulevard Aristide-Briand

Le même endroit quelques années plus tard. Un second étage a été construit au-dessus du coiffeur et du café. De nouveaux immeubles ont été bâtis entre les maisons. Un médecin a installé son cabinet dans l'un d'entre eux. Enfin, il y a davantage de commerces.

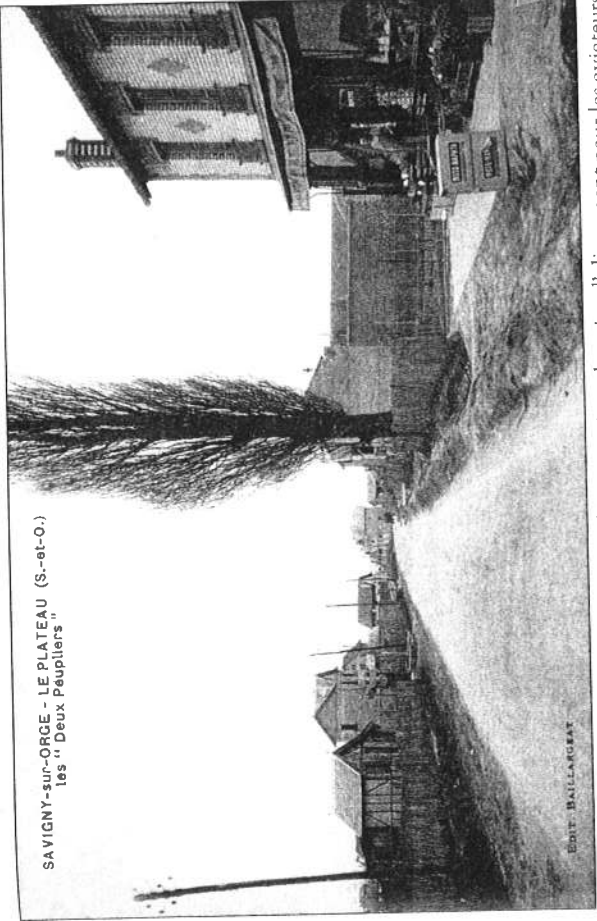


Vue plein champ sur le coiffeur Breuil reconnaissable à son enseigne particulière, le café Lemoine possédant une salle de billard (actuel café Nemrod) et le cordonnier dont l'enseigne est une botte. (Carte postale affranchie en 1932.)

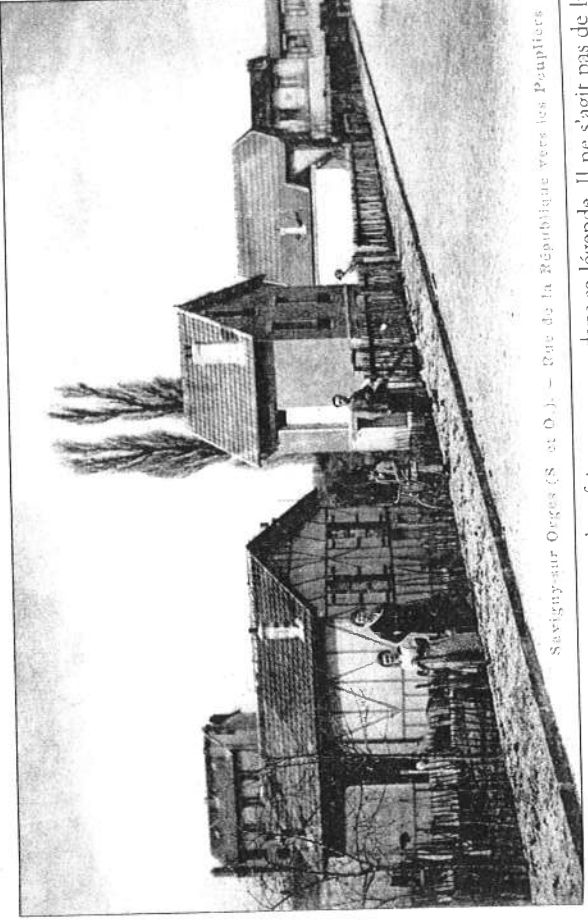
**A LA MAISON ROUGE**  
**42 B<sup>e</sup> A. BRIAND**  
**SAVIGNY s/Orges**  
**JUVISY 65.16**

**CONFÉCTIONNEMENTS DE VÊTEMENTS HOMME**  
**CONFÉCTIONNEMENTS DE VÊTEMENTS FEMME**  
**CONFÉCTIONNEMENTS DE VÊTEMENTS ENFANT**  
**CONFÉCTIONNEMENTS DE VÊTEMENTS JEUNE HOMME**  
**CONFÉCTIONNEMENTS DE VÊTEMENTS JEUNE FEMME**  
**CONFÉCTIONNEMENTS DE VÊTEMENTS JEUNE ENFANT**  
**CONFÉCTIONNEMENTS DE VÊTEMENTS JEUNE HOMME**  
**CONFÉCTIONNEMENTS DE VÊTEMENTS JEUNE FEMME**  
**CONFÉCTIONNEMENTS DE VÊTEMENTS JEUNE ENFANT**

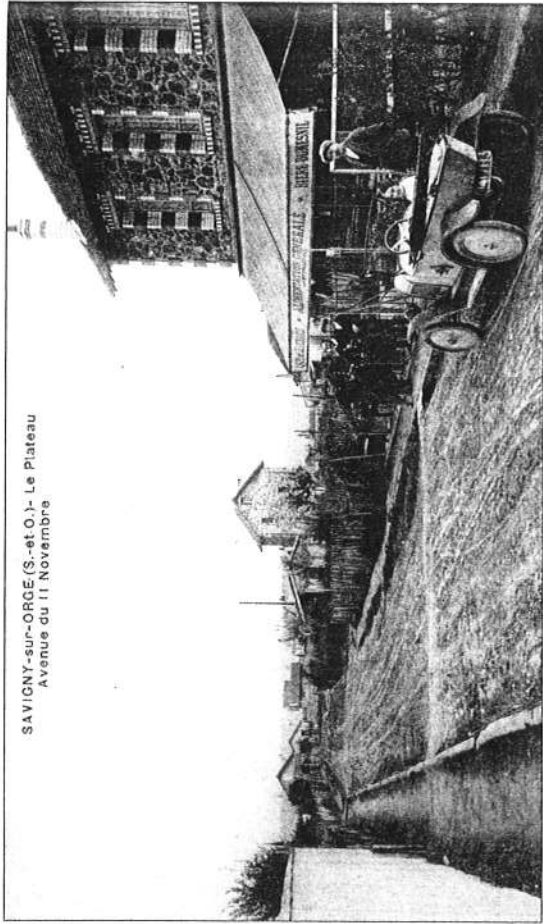
STATION-SERVICE - ATELIER DE RÉPARATIONS - TOTAL - "RELAIS DU PLATEAU"  
 Ets P. POITEVIN  
 52, Boulevard Aristide-Brand  
 SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.)  
 TEL. : 921-05-01  
 OUTILAGE ULTRA MODERNE  
 AU BANC SOURIAU  
 PAR SPÉCIALISTE  
 VENTE DE PNEUS  
 STOCK DE BATTERIES  
 Epaulage et Roues - LUSTRAGE  
**Toutes les grandes marques d'Huiles - Lustrate**



Ces deux peupliers sur la route de Montlhéry servaient de point d'alignement pour les aviateurs dans leur manœuvre d'atterrissage sur l'aérodrome d'Orly. A leurs côtés, une maison en brique dont le rez-de-chaussée est occupé par une épicerie-buvette à la devanture fournie. (Carte postale écrite en août 1928.)

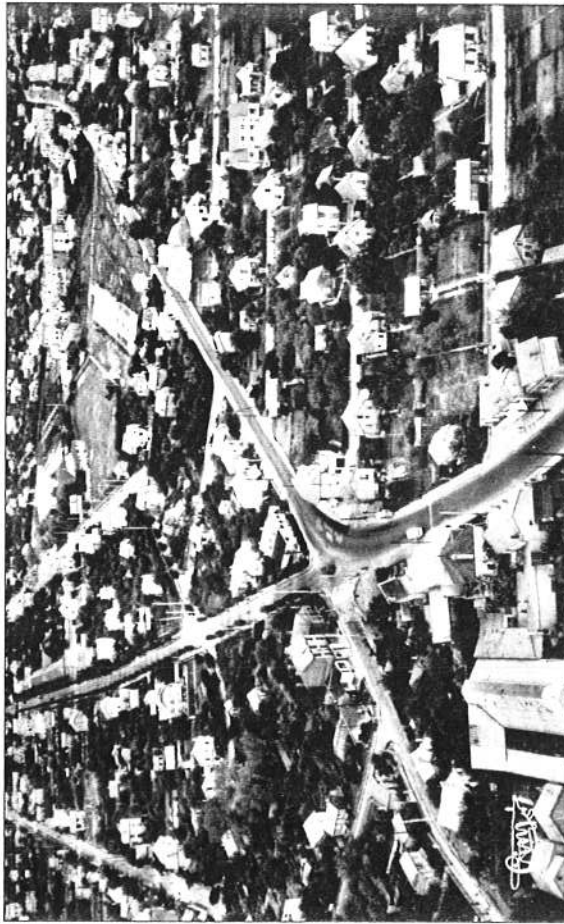


L'éditeur parisien de cette carte postale a fait une erreur dans sa légende. Il ne s'agit pas de la rue de la République, mais de la rue Gounod. En arrière-plan, nous retrouvons les deux peupliers de l'avenue Aristide Briand ainsi que l'immeuble jumeau de celui dans lequel un médecin a ouvert son cabinet dans les années trente.

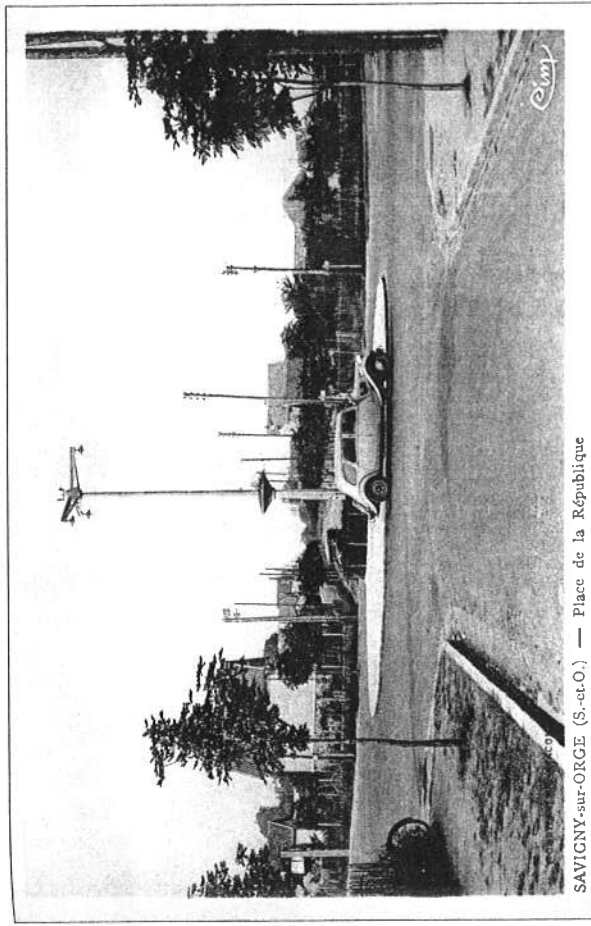


SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) - Le Plateau  
Avenue du 11 Novembre

Le carrefour de l'avenue du 11 Novembre et de la rue de Paris au centre de la carte postale. Le facteur pose avec le conducteur de l'automobile (l'éditeur de cartes postales Thévenet) et les propriétaires de la Maison Pellet, alimentation générale. L'auteur de cette carte indique à sa correspondante : « Voyez si c'est gentil mon *patelin de Savigny* ! » Le cadre boueux et peu avenant des rues des lotissements en construction ne plairait guère aux citadins que nous sommes aujourd'hui !



Vue aérienne du Plateau : la croisée du boulevard Aristide Briand, de la rue Boileau et de l'avenue de la République en direction du groupe scolaire Jules Ferry. Entre le jardin de l'église Sainte-Thérèse et le boulevard, on aperçoit nettement le terrain en fîche sur lequel les immeubles du « 111 » (future résidence Le Square Georges Brassens) seront bâtis.



SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) — Place de la République

La place de la République, rond-point qui a peu changé de nos jours excepté la voiture Citroën. A gauche, l'avenue des Tilleuls. (Carte postale écrite en juillet 1939.)

LOTISSEMENT DE MATERIEU DE SAVIGNY-SUR-ORGE.

**SAVIGNY-PRIMEROSE**  
Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise)  
SOCIÉTÉ MUTUELLE D'ÉPARCÈNE

Propriété: Société Immobilière, 10 rue de Valenciennes - Courcelles

**SIÈGE SOCIAL :**  
Café KLEIN  
26, Rue de Charonne, 26  
PARIS 11<sup>e</sup>

**Livret n°** Lot n° 41

à l'usage de  
Monsieur *Habiboune Gumbouze*  
Propriétaire  
*Citadelle*

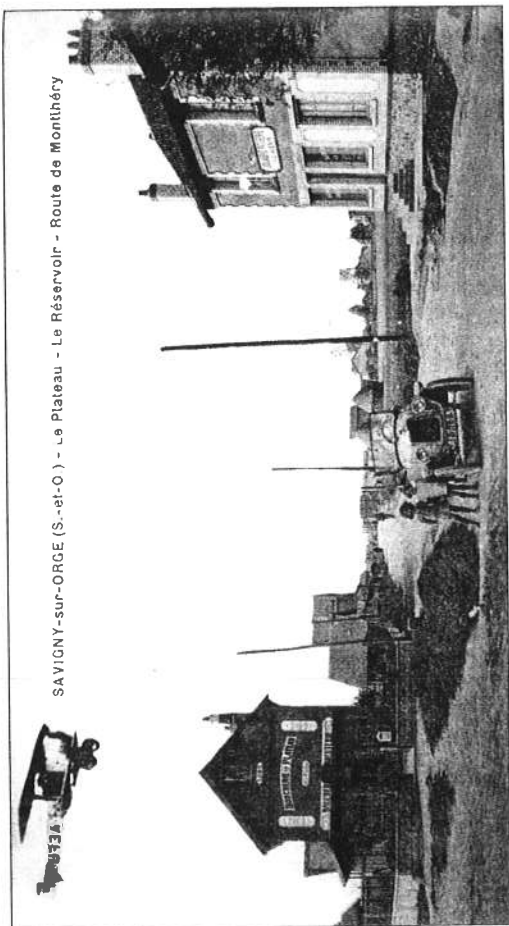
à l'usage de  
Monsieur *et Madame Raymond Colombeau*  
Propriétaires  
*Le Plateau*

**SAVIGNY - PRIMEROSÉS**

**RUE**

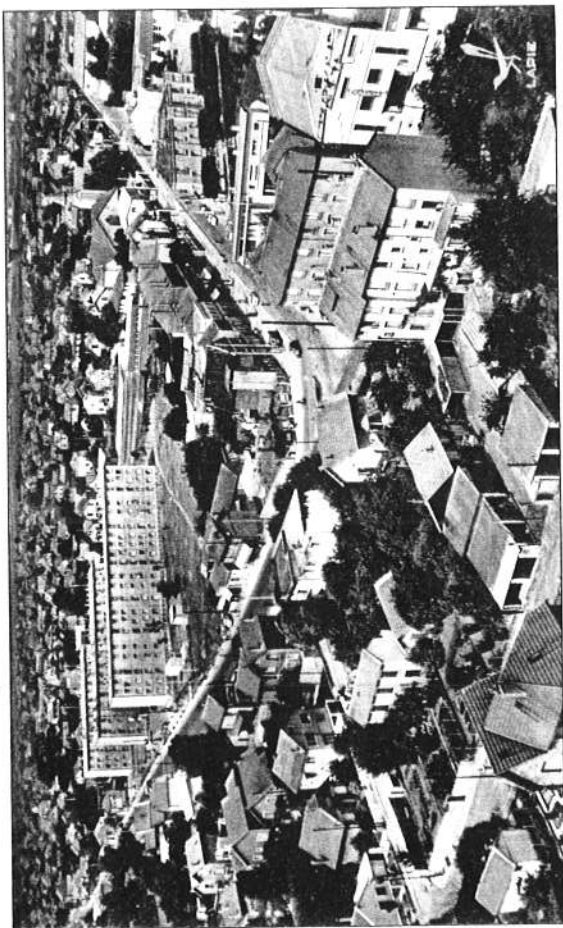
**EDOUARD BRANLY**

Livret d'un lotissement du Plateau remis à une habitante de Colombes lors de son acquisition du lot 41 dans le quartier de Savigny-Primerose. Plaque d'une rue de ce même quartier : la rue Edouard Branly entre la rue des Dames et le boulevard Aristide Briand.

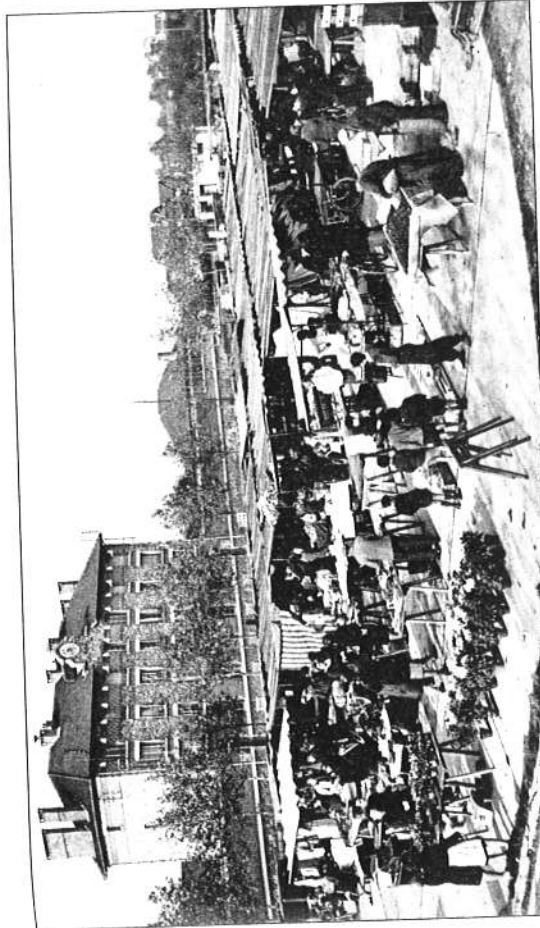


SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) - Le Plateau - Le Réservoir - Route de Monthéry

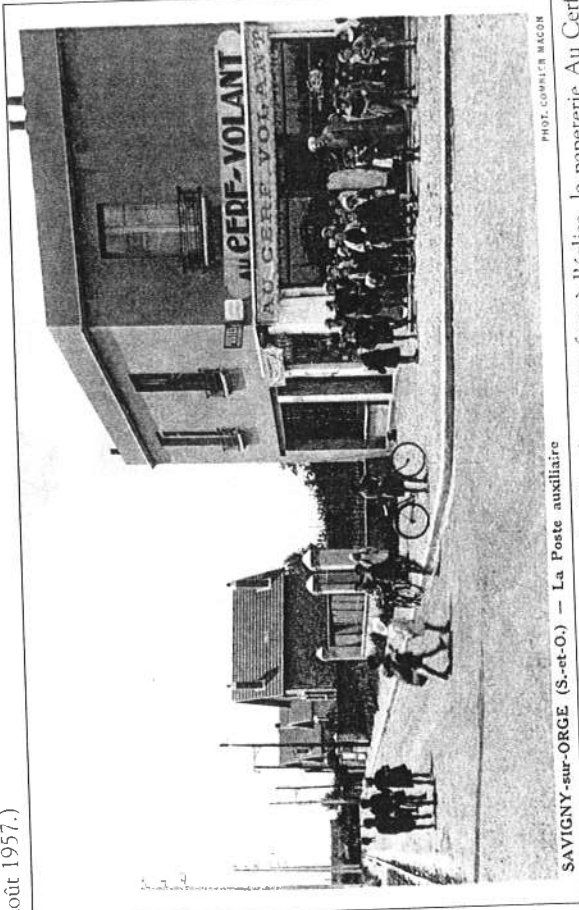
Carrefour, peu aménagé, de la route de Monthéry et de la rue Edouard Branly. La boucherie du Plateau ouverte en 1925 n'existe plus. En revanche, les Saviniens peuvent toujours acheter leur pain à la boulangerie-pâtisserie de l'Avenir, bien qu'elle ait changé de nom et d'allure. Remarquez les meules de foin sur le terrain des futurs immeubles du « 111 ». (Carte postale affranchie en août 1928.)



Vue aérienne du carrefour du boulevard Aristide Briand et de l'avenue des Ecoles prise vers 1967. Observez les immeubles récents du « 111 ». Le centre commercial à ses côtés n'est pas encore construit. Enfin, au-dessus du logo « Lapie » (en bas, à droite), on aperçoit le cinéma Rex (le Familia avant 1960) qui a fermé dans les années quatre-vingt. Il y avait deux autres salles dans la commune : le Bijou situé rue du Mail, qui a fermé dans les années cinquante, et l'Excelsior situé avenue de la Gare, toujours en activité depuis 1930. (Carte postale originale colorisée.)



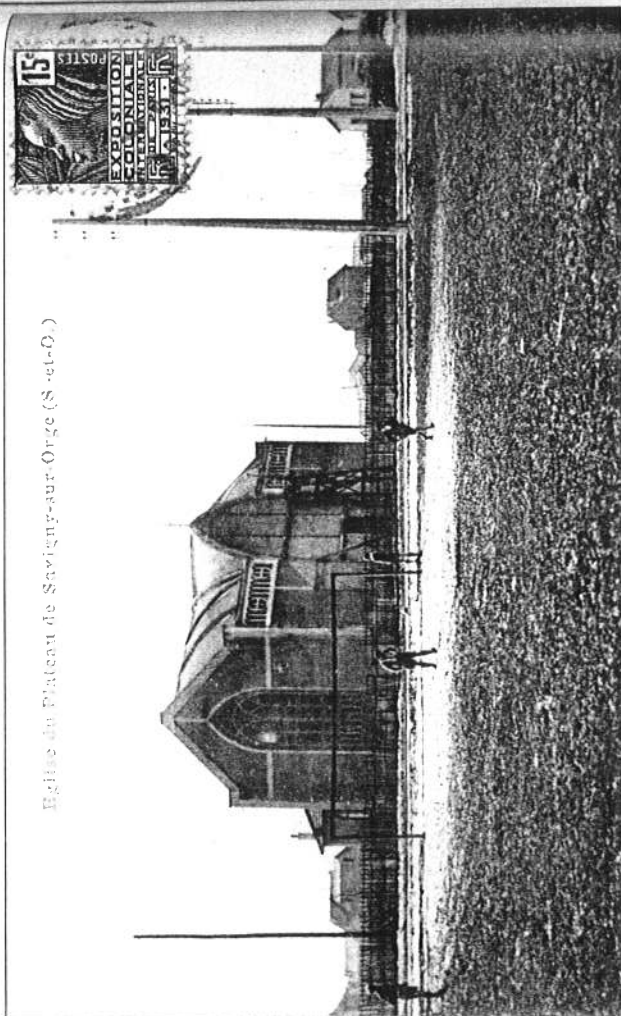
Le marché du Plateau aux nombreux étals couverts se tenait sur un terrain compris entre les avenues des Bleuets, des Ecoles, des Marronniers et des Pervenches vers 1930. Dix ans plus tard, il est installé le long de l'avenue des Chardonnerets, en face du groupe scolaire Jules Ferry (ci-dessus). Il sera de nouveau déplacé lors de la construction du centre de la sécurité sociale au cours des années cinquante, puis de la poste annexe en 1968. (Carte postale affranchie en août 1957.)



SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) - La Poste auxiliaire

A l'angle des avenues des Ecoles et des Chardonnerets, face à l'église, la papeterie Au Cerf-Volant fait office de poste auxiliaire jusque dans les années trente où elle sera transférée sur la route de Monthéry. Cette boutique est fort appréciée des jeunes, car on y trouve des friandises délicieuses et des jouets, et des dames car c'est aussi une bonneterie et une mercerie. Elle édite également des cartes postales du Plateau. (Carte postale affranchie en janvier 1936.)

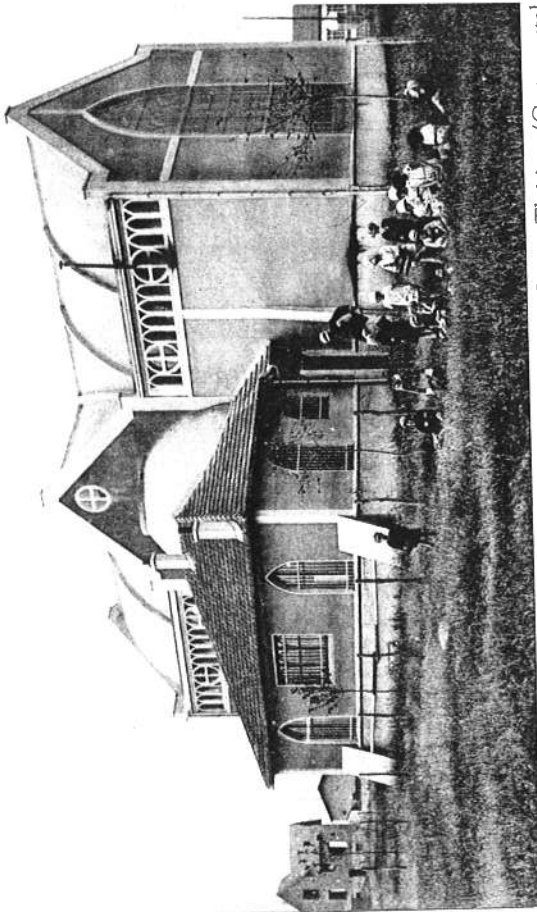
Eglise du Plateau de Savigny-sur-Orge (S.-et-O.)



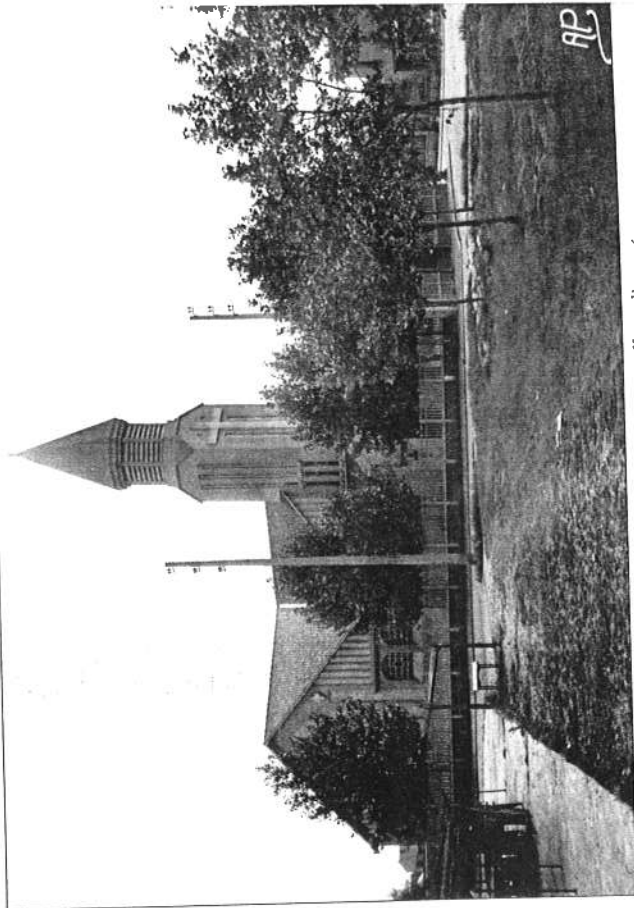
Grâce aux démarches de l'abbé Deutisch, madame Serres, propriétaire du domaine de Grand-Vaux, vend, pour une somme modique, un terrain de 1 hectare sur le Plateau afin d'ériger une simple chapelle de quartier en 1927 (à l'angle des avenues des Ecoles et des Chardonnerets). Très vite, cette baraque en bois, annexe de l'église Saint-Martin, s'avère exigüe pour accueillir des fidèles de plus en plus nombreux. La construction d'un véritable lieu de culte est autorisée et la première pierre de l'église des lotissements est bénie le 1<sup>er</sup> avril 1928.

Proclamée paroisse indépendante en décembre 1931, dotée d'un presbytère en 1935, agrandie en 1939, l'église du Plateau est consacrée sous le vocable de sainte Thérèse le 20 octobre 1940. Elle est entièrement décorée par les fidèles. Le mosaïste monsieur Maumejan réalise l'autel de la Vierge et la fresque du chœur (sainte Thérèse agenouillée au pied de la Vierge recevant les roses envoyées par le Christ). En 1941, la cloche est, à son tour, bénie. Le 15 août 1944, l'abbé Borot bénit les statues de sainte Thérèse de Lisieux et de saint Joseph, sculptées par Serraz. L'église est dotée d'une grande sacristie et de salles de catéchisme en 1953. Au fil du temps, les vitraux de chaque côté de la nef posés en 1943 tombent en ruine. Ils sont remplacés par des vitraux en pavés de verre venant de l'abbaye de Saint-Benoît dans le Loiret en 1967. Enfin, l'orgue, créé par le facteur Delhumeau, est installé en 1987.

SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) — L'Eglise du Plateau

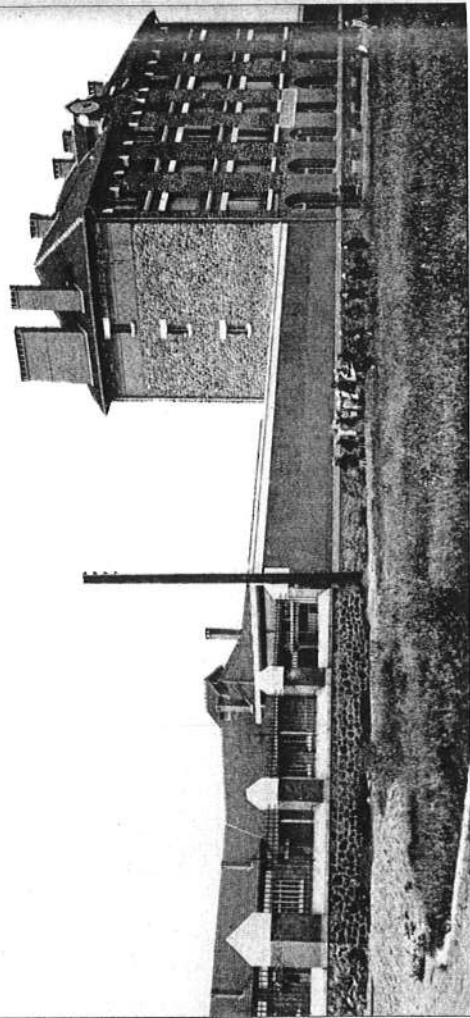


Vue de la première sacristie et du jardin à l'arrière de l'église Sainte-Thérèse. (Carte postale écrite en juin 1930.)



L'église est dotée d'un clocher carré faisant également office d'entrée.

SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) — Nouveau Groupe Scolaire



Face à un effectif croissant, les écoles du centre ne peuvent plus accueillir d'enfants lors de la rentrée 1928. Le conseil municipal décide donc, en février 1927, l'ouverture d'une classe de filles et d'une classe de garçons, dirigées par un couple d'instituteurs, dans les locaux vacants de la ferme de Champagne en attendant la construction d'un groupe scolaire sur le Plateau.

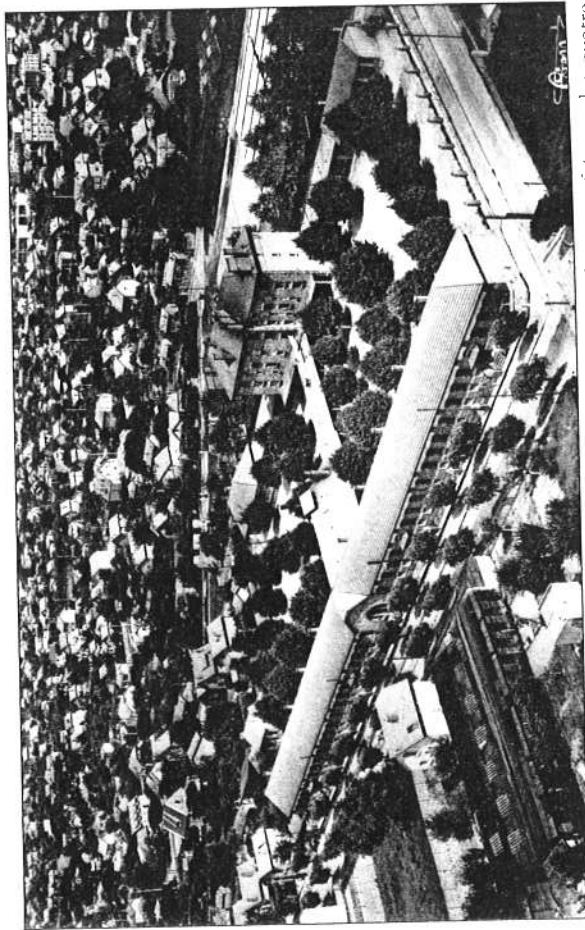
Conçu par l'architecte Louis Aubert sur un terrain dénommé l'Avenir de Savigny, et sis rue du Stade à l'époque, le nouvel établissement doit être pourvu de 5 classes de garçons, de 5 classes de filles, d'une cantine et des logements pour les enseignants. En 1929, le conseil municipal décide d'adjoindre des bains-douches dans la cour de l'école de garçons entre le préau et le mur d'enceinte avec une ouverture sur la rue. À la rentrée de Pâques 1929, le groupe scolaire du Plateau ouvre ses portes avec, à sa tête, le couple d'enseignants de la ferme de Champagne promu directeur et directrice. Rapidement, les prévisions sont dépassées et les classes sont surchargées. Les préaux d'origine sont réquisitionnés. D'autres espaces sont couverts afin d'abriter les enfants par temps de pluie ou de grosse chaleur. Une salle des fêtes est bâtie. Les écoles Jules Ferry sont de nouveau agrandies en 1958 et une école maternelle leur est ajoutée en 1960.

Le 3 juin 1940, lors du bombardement de Savigny préparant l'avancée des troupes allemandes, les blessés sont évacués au centre de secours situé dans l'école.

La dernière construction scolaire d'envergure est celle des Gâtines. Le collège Les Gâtines-René Cassin (nom donné en l'honneur de ce juriste et prix Nobel de la paix qui habita quelques mois à Savigny) est édifié en 1971. Les écoles maternelle et primaire Louise Michel sont construites afin de rapprocher certains enfants du nord-ouest du Plateau de leur lieu de scolarité. Elles ouvrent leurs portes en 1973.

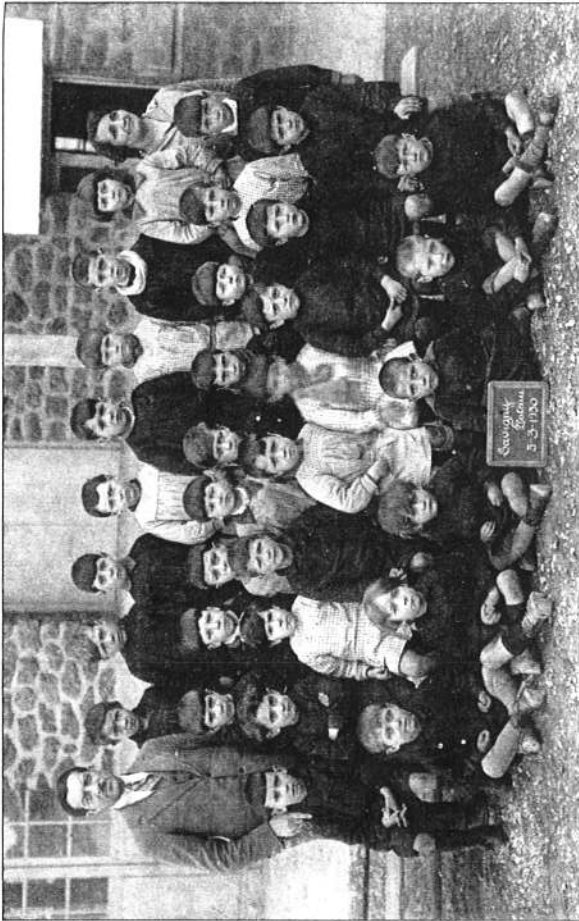
12 - SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) — Salle des Fêtes - Les Ecoles - Groupe Jules-Ferry

Vue des logements des enseignants du groupe scolaire Jules Ferry et de la partie réservée à l'école des filles, avenue des Chardonnerets. Le terrain primitif herbeux est remplacé par un stade. (Carte postale originale colonisée, affranchie en mars 1934.)

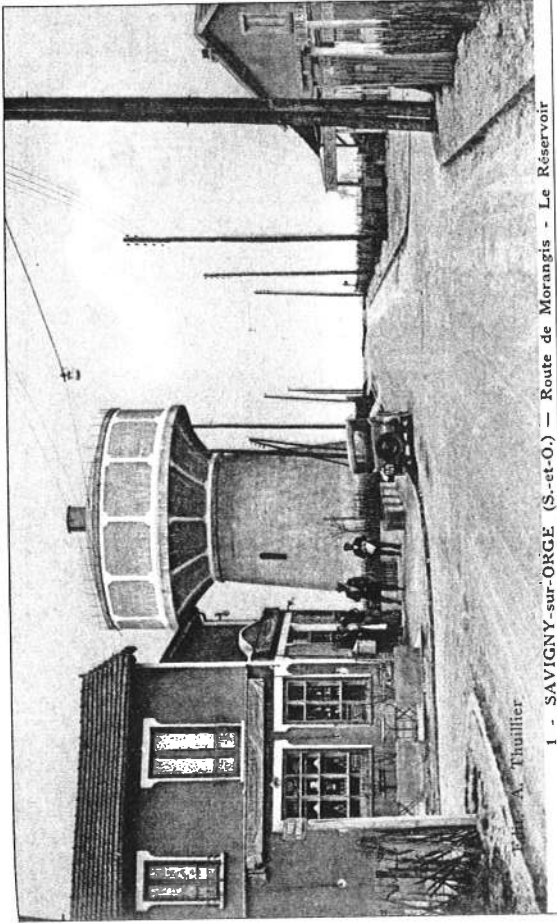


Les bâtiments des écoles Jules Ferry vus d'avion. L'entrée des classes se fait par les quatre escaliers donnant sur l'avenue de la République. En face, au premier plan, un long baraquement en bois abrite un dépôt de surplus américain.



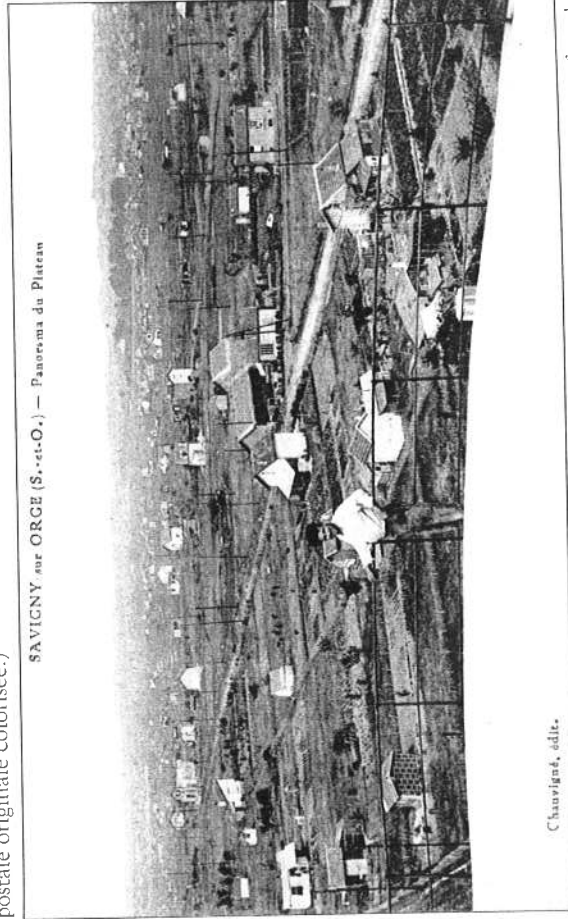


Carte-photo d'une classe de garçons prise devant le bâtiment qui abrite les logements des enseignants du groupe scolaire du Plateau le 5 mars 1930.



1 - SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) — Route de Morangis - Le Réservoir  
Thuillefer

Construit à l'angle des chemins des Meuniers (avenue de l'Armée Leclerc) et de Morangis (avenue Jean Allemane), au lieu-dit la Butte de Louans les Gâtines, le réservoir a été mis en service le 25 août 1926. Cet équipement d'une capacité de 2 000 m<sup>3</sup> et d'une hauteur de 27,81 mètres est destiné à alimenter en eau les habitants. Décoré d'une frise peinte au début des années quatre-vingt-dix, son dôme supporte une batterie d'antennes et de paraboles. (Carte postale originale colorisée.)



SAVIGNY sur ORGE (S.-et-O.) — Panorama du Plateau

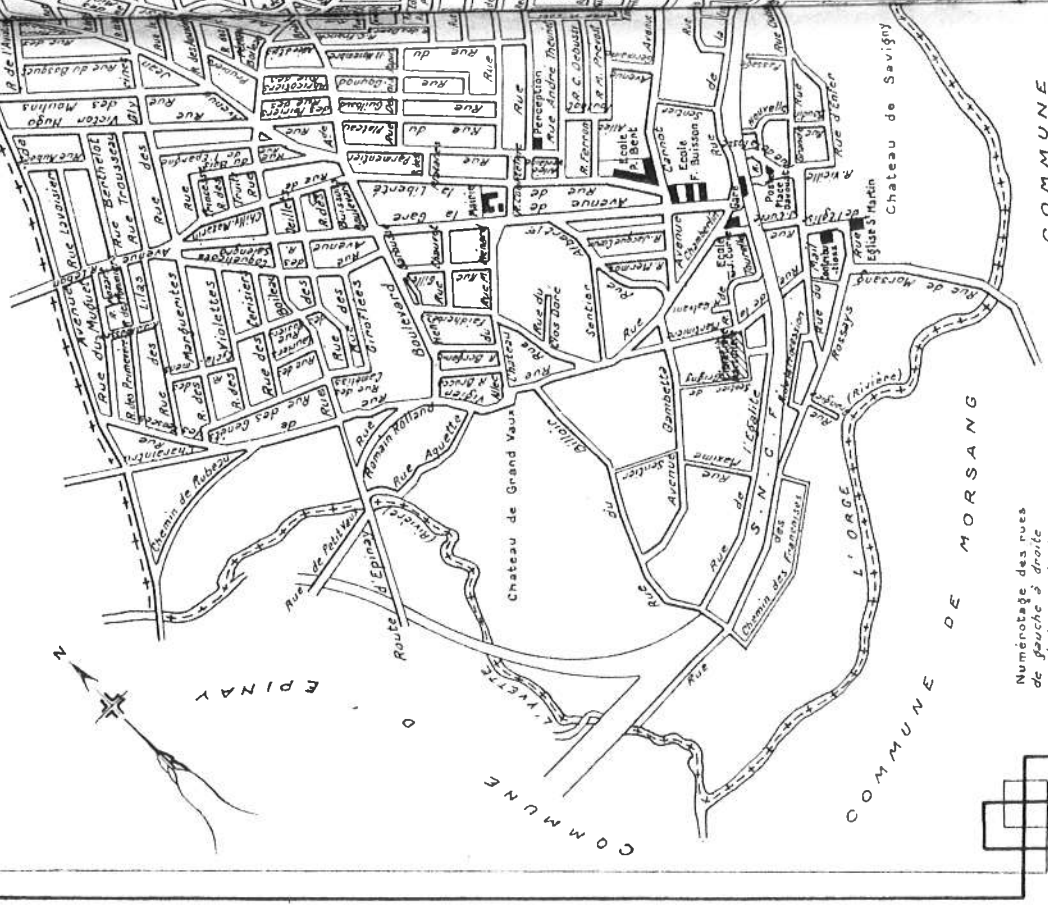
Chauvignat, édite.

Panorama du Plateau pris depuis le dôme du réservoir : vue sur la rue Pégoud et le carrefour de la rue des Noyers. Dans les années vingt, des chemins desservant de futurs lotissements sont tracés sur le Plateau. Des lots, généralement de 400 m<sup>2</sup> (20 x 20 mètres), sont divisés en parcelles de 100 m<sup>2</sup> repérées le long de chemins non empierrés.

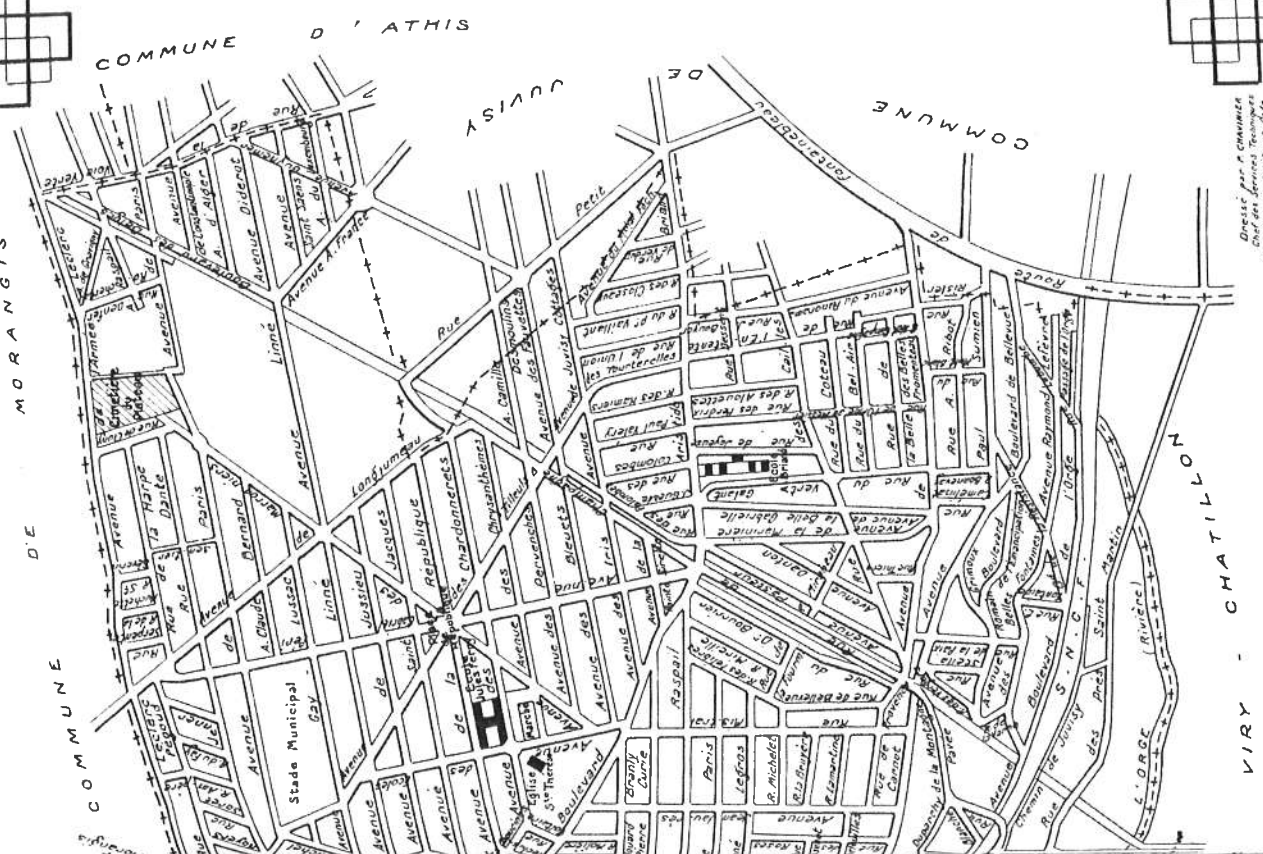


Billet de satisfaction remis à Denise Carpentier pour son travail par la directrice de l'école des filles du groupe scolaire Jules Ferry, le 31 janvier 1936. Quatrième prix d'ensemble décerné à André Drouillet par le directeur de l'école des garçons du groupe scolaire Jules Ferry, le 22 juillet 1933.

# PLAN DE LA VILLE DE SAVIGNY-S-ORGE



Numérotage des rues  
de gauche à droite  
de bas en haut



Dressé par P. CHAVINIER  
Chef des Services Techniques  
de la Ville de Savigny-s-Orge

Plan dressé par P. Chavinier, chef des Services techniques de la ville, vers 1950.